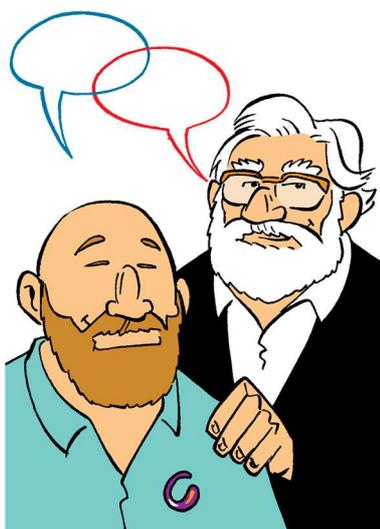


LE CNAAG EST DE RETOUR !

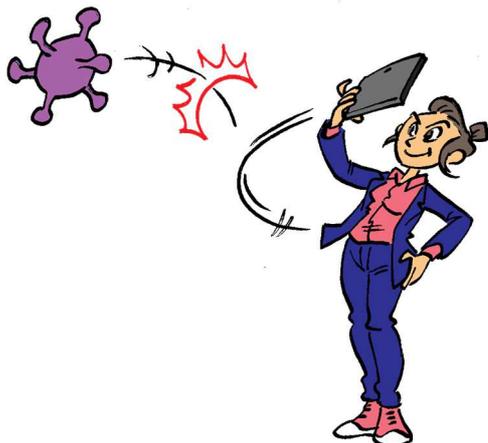
Après une année entre parenthèses à cause du COVID, le CNAAG offre à nouveau un temps de rencontre et de réflexion sur l'évolution de l'environnement professionnel et social des animateurs. Il se déroule ces 22 et 23 novembre à Grenoble. Ces derniers mois, pour faire face à la pandémie, les transformations ont été rapides. Le Congrès est plus que jamais précieux pour partager les expériences, les pratiques et répondre aux « Nouveaux en jeux de l'animation avec les personnes âgées ». En attendant que les rencontres commencent, c'est un rituel :

ViteLu a interrogé Bernard Hervy, fondateur du Congrès et Cédric Paris, président du Groupement des Animateurs en Gérontologie.



Le CNAAG est de retour ! Quelles en sont les particularités ?

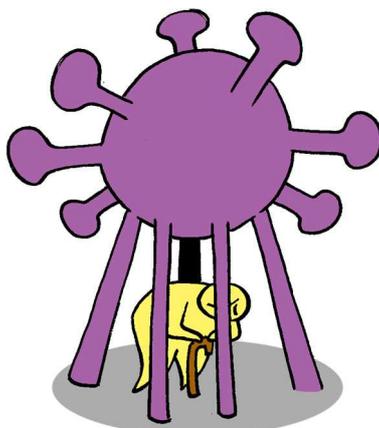
Bernard Hervy : La première particularité est son absence en 2020 ! Ce n'était pas de notre fait, mais nous étions dans le 2^{ème} confinement, et tout regroupement était impossible. Nous avons reporté cette manifestation demandée et réclamée... Et nous voilà aujourd'hui ! Avec un peu plus de 500 participants !



Il s'est passé beaucoup de choses depuis le congrès de Bordeaux en novembre 2019 !

BH : Oui, et nous avons l'habitude au GAG de dire que nous avons vécu 2 crises :

→ La crise sanitaire, avec un virus inconnu qui arrivait et décimait les populations. Les victimes les plus nombreuses se situent chez les personnes âgées. 73% des personnes décédées du virus depuis mars 2020 avaient 75 ans et plus, sur un total en France d'environ 120 000 morts. C'est la crise sanitaire la plus importante depuis la grippe espagnole de 1918 et les premières victimes ont été les personnes âgées !



→ La crise de l'isolement forcé. Elle a touché tout le monde, mais de manière plus ou moins importante. Là où la plupart des habitants de notre pays ont vu leur espace et leur temps de déplacement se restreindre (au pire un déplacement d'une heure

par jour à 1 km de chez soi), les personnes âgées se sont retrouvées enfermées dans une chambre de 12 à 15 m², sans contacts et sans visites, et ce pendant des mois... Là aussi, les premières victimes ont été les personnes âgées.

Et les animateurs pendant cette crise ? Leurs missions ont été modifiées ! Comment ont-ils fait face ?

Cédric Paris : Ce sera un des points importants de ce congrès 2021. Ils ont été présents et ils ont fait face, même si cela a été peu médiatisé, le focus médiatique s'étant placé de façon quasi exclusive sur une seule catégorie, les soignants. Donc, ici, au CNAAG, priorité aux échanges sur ce vécu, avec ses difficultés réelles, mais aussi avec les pistes nouvelles qui se sont construites dans l'action.

Les animateurs étaient là ! Et, surtout, ils se sont adaptés à des conditions nouvelles d'exercice. Les groupes étaient interdits, les échanges avec l'extérieur étaient impossibles, la vie sociale (en particulier familiale) était réduite. La priorité a été de maintenir les échanges et la vie sociale avec des moyens nouveaux, les visites à distance, puis les visites sécurisées, systèmes où les animateurs ont pris un rôle essentiel. Mais aussi la création de solidarités nouvelles, et la création d'actions collectives dans des distances imposées par la situation.

Le CNAAG sera un lieu d'échanges sur ce qui s'est passé et ce qui s'est vécu, en direct et entre animateurs. Les leçons seront tirées après ces échanges. Nous savons déjà qu'il y a eu des vécus difficiles et douloureux, mais aussi des réussites fantastiques.



Nous avons aussi vu que le GAG avait poursuivi ses actions. Comment ? Et avec quels moyens ?

CP : Nous avons bénéficié d'un facteur décisif : notre plateforme GAG-pro (www.anim-gag.fr). Nous travaillions dessus depuis 3 ans, et elle a été lancée au congrès de Bordeaux en novembre 2019. Cette plateforme comprend différents aspects (*un blog, un forum, le service emploi, des ressources professionnelles importantes, mais aussi des outils de coopération et de communication à distance*). Nous avons déjà commencé ce travail avec des outils performants, l'impossibilité des contacts physiques ne nous a pas empêchés de travailler entre nous et avec les animateurs. Ces outils fonctionnent également pour les associations locales adhérentes.

Nous avons pu travailler sur les adaptations à la crise, en particulier via des fiches régulières où nous répondions aux nombreuses questions que les animateurs nous adressaient, mais aussi aux « recommandations » en constante évolution.

Et nous avons poursuivi nos travaux, en particulier sur deux pistes nouvelles aujourd'hui en application :

→ Un service formation, « **GAG-formation** », demandé par les animateurs, dans la culture de l'animation et aux normes futures des organismes de formation. Nous sommes déclarés, répertoriés, en cours d'agrément et les actions de « GAG-formation » ont commencé en octobre 2021.

→ Une implication forte du GAG dans le **nouveau bac pro animation de l'Éducation Nationale**. Nous étions un des rares secteurs où il n'existait pas de formation initiale non payante. Cette étape est franchie, nous avons signé une convention pluriannuelle avec le Ministère de l'Éducation Nationale et nous accompagnons ce pari essentiel d'une formation de qualité pour les animateurs de demain (formation des enseignants, mise à disposition de nos outils, formation de tuteurs...)

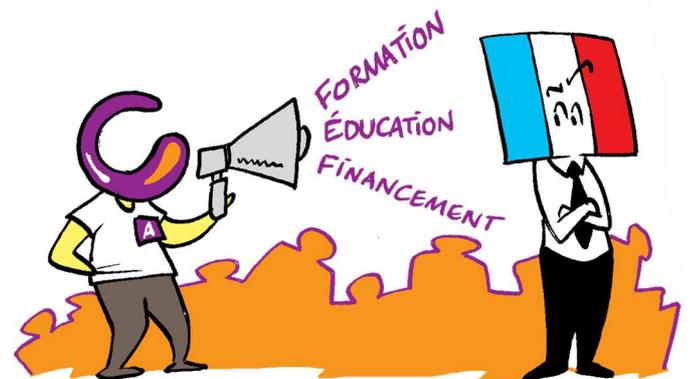
La crise vécue et les pistes ouvertes nous ont amené à proposer aux autorités des orientations nouvelles :

→ Doubler, en quelques années, le nombre d'animateurs auprès des personnes âgées et arriver à un taux de 1 animateur pour 30 résidents (*aujourd'hui, nous sommes à 1 pour 64*). Nous avons la capacité d'amener des centaines d'animateurs formés chaque année.

→ Ceci impliquera des réformes de fond, rendues nécessaires par la crise. Il est aujourd'hui inefficace de créer des postes dans ces secteurs où ils resteront vides (*personne sur le marché du travail, et écoles vides, comme en soin*) ; il est capital d'apporter des réponses aux personnes âgées, en particulier là où les moyens sont notoirement insuffisants.

→ Le financement de la vie sociale des anciens est au cœur de nos demandes : nous souhaitons un financement via les tarifications autonomie gérées par les départements. Avec, bien sûr, des mesures qualitatives liées, par exemple : nécessité d'animateurs qualifiés, budget de fonctionnement décent, réforme des CVS et de la démocratie en faveur des anciens et des proches...

→ Le ministère est attentif à nos demandes, les directeurs s'y intéressent, les familles également... Mais une mobilisation forte sera nécessaire pour passer du stade de l'intérêt à celui de la décision ! Nos propositions sont réalistes, solides, applicables !



Avec quels moyens pensez-vous y arriver ?

CP : Plusieurs moyens sont en place et d'autres seront activés dès ce congrès :

→ Le GAG a réorganisé son équipe. Nous avons maintenant 3 **salariés** (*sur un total de 2 équivalents temps plein*) : sur « GAG-pro » et « GAG-formation », sur les incontournables parties financières et administratives, sur la coordination générale de nos actions (*ce n'est pas une direction, mais une coordination, dans notre culture d'animateurs*) ; sans compter bien sûr les personnes qui travaillent sur notre plateforme « Culture-à-Vie ».

→ Depuis 2 ans, le **CA** est en plein renouvellement : les anciens restent en appui et en conseil, de nouveaux membres émergent et trouvent leur place...



→ Les **partenaires** : les limitations des contacts liés aux confinements sont derrière nous, et nous multiplions les partenariats, éléments constitutifs de toute animation vivante. Médecins gériatres, personnels des établissements et services, directeurs, associations, et bien sûr les familles dont le rôle a émergé pendant la crise, et dont les animateurs sont devenus des interlocuteurs incontournables.

Et « ViteLu » dans ces dynamiques ?

BH : ViteLu est un partenaire du GAG depuis septembre 2004, depuis 17 ans. Notre coopération continue, y compris quand vous réalisez les « journaux du CNAAG ».

Une des premières propositions de « GAG-formation » est une formation courte (*1 journée en présentiel et quelques heures à distance*) sur l'animation des revues de presse et, bien sûr, en partenariat avec vous.

Nous n'oublions pas que « Vite-lu » a mis ses numéros en accès libre et gratuit sur notre service « Culture-à-Vie » et sur notre plateforme « GAG-pro » pendant 8 semaines, pendant tout le 1^{er} confinement, pour aider les animateurs et les personnes âgées. Donc, abonnez-vous !

Anciens, nouveaux, salariés, cela construit une dynamique qui nous mène en particulier vers la construction de notre projet associatif.

→ Les **réseaux locaux d'animateurs**. Beaucoup ont eu du mal à tenir durant les confinements successifs, certains ont tenu avec les outils de « GAG-pro », des nouveaux se créent. Ils seront encore plus présents au CA, et dans une dynamique constructive entre le terrain et la coordination.

QUI PARTICIPE AU CNAAG CETTE ANNÉE ?

En tout, congressistes, intervenants, partenaires..., vous êtes plus de 500 présents sur cette 15^{ème} édition du CNAAG. Les chiffres ci-dessous ont été analysés sur les 400 premiers inscrits.

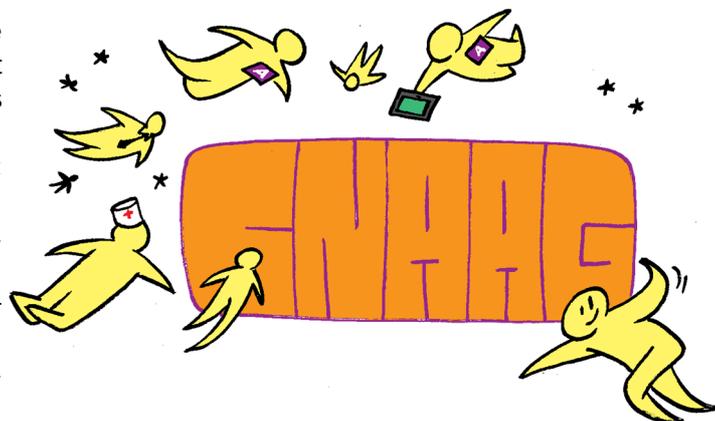
Bien évidemment, les animateurs sont, comme chaque année, très largement représentés ! Ils sont 282 soit **70,5 %**. À partir des éléments renseignés, ils se répartissent ainsi :

- « animateurs » sans précision complémentaire : 134 soit **33,5 %**
- animateurs techniciens, niveau 4 (BPJEPS, AS, BP, BEATEP...) : 89 soit **22,2 %**
- animateurs cadres, niveaux 3 et 2 (DE, DES, DE-FA) : 42 soit **10,5 %**
- faisant fonction d'animateur ou aide-animateur, niveau 5 : 7 soit **1,8 %**
- stagiaires animateurs : 10 soit **2,5 %**

Les autres catégories professionnelles présentes sont :

- les directeurs, directeurs adjoints : 15 soit **3,7 %**
- les AMP : 17 soit **4,2 %**
- les aides-soignants, assistants de soins en gérontologie (ASG) et agents hospitaliers : 45 soit **11,3 %** (contre 4,7 % en 2019)
- les personnels administratifs : 4 soit **1 %**
- les infirmiers, cadres de santé et médecins : 3 soit **0,8 %** (ils étaient 3,2 % en 2019)
- les psychologues : 2 soit **0,5 %**
- les auxiliaires de vie sociale, aides à domicile : 2 soit **0,5 %**
- les participants restants n'ont pas renseigné cette rubrique ou font d'autres professions (réalisatrice, technicien son...) : 30 soit **7,5 %**

Le CNAAG est incontestablement LE congrès des animateurs. Ils représentent près des 3/4 des participants !



D'OÙ VIENNENT LES PARTICIPANTS AU CNAAG ?

Depuis quelques années, les organisateurs du CNAAG ont fait le choix de délocaliser l'événement, pour aller à la rencontre des animateurs sur tout le territoire ! Après Nantes en 2018, Bordeaux en 2019, c'est donc à Grenoble d'accueillir le Congrès. Et la région a répondu présent ! 138 personnes d'Auvergne-Rhône-Alpes participent, soit 35,8 % des congressistes.

Les régions voisines sont aussi au rendez-vous.

- L'Occitanie : 8,8 %
- La Bourgogne Franche-Comté : 7,3 %
- La Provence-Alpes-Côte d'Azur : 5,7 %

D'autres, n'ont pas hésité à faire le déplacement d'un peu plus loin :

- Le Grand Est : 13,8 %

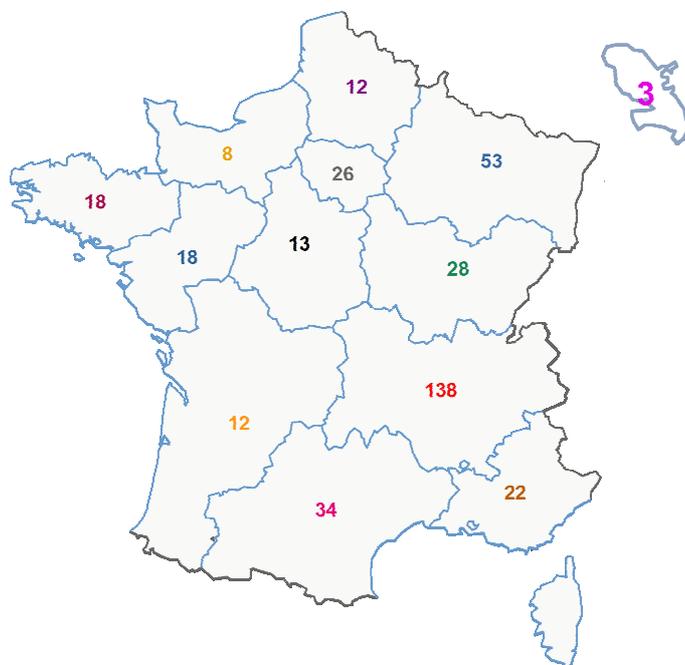
Et même d'encore plus loin :

- Ile-de-France : 6,7 %
- Pays-de-la-Loire : 4,8 %
- Bretagne : 4,7 %
- Centre-Val-de-Loire : 3,4 %
- Hauts-de-France : 3,1 %
- Nouvelle-Aquitaine : 3,1 %
- Normandie : 2 %

Et même de très très loin avec 3 personnes soit 0,8% venant de Martinique !

Bien que délocalisé, le Congrès conserve son envergure nationale !

Nombre de participants par région



VITELU, C'EST AUSSI...

Le numéro que vous avez entre les mains est un journal « Spécial CNAAG ». Mais, habituellement, ViteLu est un journal de 2 pages, envoyé 2 fois par semaine par mail.

Des articles sur l'actualité

Des paroles de lecteurs

Des témoignages



Des événements historiques

Des informations positives

Conçu en partenariat avec le Groupement des Animateurs en Gérontologie, ViteLu Séquoia est un outil pour l'animation d'ateliers revue de presse, expression... Les articles, variés, invitent à échanger, se raconter, transmettre...

Vous êtes curieux de découvrir le journal ? Recevez-le gratuitement, sans engagement, pendant 3 semaines.

Pour cela, rendez-vous sur www.lilavie.fr ou sur notre stand, dans l'espace exposition.

POUR LIRE TOUS LES JOURNAUX « SPÉCIAL CNAAG »...

Demain mardi, un nouveau numéro « Spécial CNAAG », résumé non exhaustif de la première journée d'échanges, sera distribué sur le Congrès. Si vous souhaitez recevoir, en fin de semaine, le 3^{ème} numéro, merci de nous communiquer votre adresse mail sur le stand de Lilavie (sauf pour les abonnés à ViteLu qui le recevront dès sa finalisation !).